



CONFERENCE EPISCOPALE D'OCEAN INDIEN (C.E.D.O.I.)

COMMUNICATION DES EVEQUES AUX CATHOLIQUES DE NOS ILES

Nous, les évêques des îles de l'Océan Indien, de La Réunion, de l'île Maurice, de Rodrigues, des Seychelles, de l'Archipel des Comores, nous vous saluons, peuples de nos îles !

Du 16 au 22 août, nous étions réunis aux Brises, chez les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny à La Montagne, à l'île de La Réunion pour notre assemblée annuelle. Nous avons eu la joie d'accueillir dans notre assemblée Mgr Charles Mahuza Yava, récemment nommé Vicaire apostolique de l'Archipel des Comores.

Cette assemblée a été pour nous, évêques, un grand moment de fraternité et de convivialité où nous avons partagé nos joies et porté ensemble nos préoccupations et nos difficultés. Nous avons pris le temps de réfléchir et de discerner pour mieux appréhender les nouveaux défis dans un monde qui bouge vite.

Chaque évêque a présenté un rapport sur la vie de l'Eglise dans son pays. Après l'écoute des rapports de nos îles, une douzaine de préoccupations a émergé du partage entre nous, que nous voudrions partager avec vous :

- ✓ L'éducation psychoaffective et sexuelle des jeunes dans un monde en pleine mutation
- ✓ La « nouvelle évangélisation » dans le contexte d'aujourd'hui
- ✓ Le « vivre-ensemble » du clergé
- ✓ Les nouveaux ministères dans l'Eglise, dont celui du diaconat permanent et des ministères laïcs
- ✓ Le dialogue interreligieux dans un contexte marqué par les extrémismes religieux
- ✓ Les Vocations
- ✓ La bioéthique
- ✓ La pastorale auprès des plus pauvres de notre société
- ✓ L'identité des écoles catholiques
- ✓ Le marché du religieux, avec le foisonnement de nombreux courants religieux de nature diverse.

De cette multitude de préoccupations, toutes aussi importantes les unes et les autres, nous avons retenu trois priorités pour mieux les approfondir dans nos débats. Ainsi, nous avons accordé notre attention à (a) l'éducation psychoaffective et sexuelle des jeunes, (b) la nouvelle évangélisation, (c) le vivre-ensemble du clergé.

Nous sommes aujourd'hui devant un phénomène culturel nouveau. Le monde des jeunes aujourd'hui est composé de plusieurs facteurs qui nous interpellent. Beaucoup de parents et de familles sont désarmés devant le monde des jeunes : d'une part, celui de la technologie, du portable,

de l'Internet, des réseaux sociaux et d'autre part, celui de la banalisation de la sexualité. Notre société a tendance à normaliser ce qui est immoral et ne conduit donc pas au bonheur. Il ne s'agit ni de diaboliser le monde d'aujourd'hui ni d'idéaliser le passé. Le défi qui se pose à nous, en tant qu'Eglise porteuse de la Bonne Nouvelle du Christ, c'est d'annoncer l'amour comme un trésor pour notre humanité. Il est vrai qu'il y a de nombreux scandales qui ont secoué l'Eglise. Nous devons sans cesse nous laisser purifier et convertir par le Christ qui nous apprend à aimer vraiment. C'est lui qui nous inspire et nous invite constamment à choisir le chemin du véritable amour.

Avant d'évangéliser, nous avons besoin de nous laisser évangéliser nous-mêmes. Tout acte d'évangélisation n'est pas un programme mais une rencontre du Christ avec la personne qui l'accueille. C'est pour cela que l'évangélisation, c'est-à-dire l'annonce du Christ aux personnes de notre temps, demeure la base de toute notre action. C'est dans la mesure où nous accueillons le Christ, comme la terre accueille la semence, que nous sommes capables de porter du fruit. Tel le Semeur dans l'évangile (Matthieu 13), notre tâche est de semer à profusion, peu importe le terrain, qu'il soit désertique, rocailleux, parsemé d'épines ou tout bonnement fertile... L'Evangile rencontre tous ces types de terrain.

Dans ce monde traversé par une sécularisation de plus en plus forte et par l'affirmation de plusieurs groupes religieux sur le même espace, nous croyons que l'Evangile est toujours d'actualité. Il résonne de manière nouvelle et nous pousse à être créatifs pour que le Royaume d'amour inauguré par le Christ continue à grandir dans les terres de nos îles.

Au cœur des bouleversements culturels, économiques et politiques, notre témoignage est essentiel. Comme disait le Pape Paul VI, « L'Eglise a besoin davantage de témoins que de maîtres ». C'est pour cela que nous sommes soucieux d'une collaboration plus étroite entre les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses et les laïcs. Nous avons une attention spéciale pour les jeunes prêtres qui entrent dans le ministère. Nous avons à construire un meilleur « vivre ensemble » parmi les prêtres de nos diocèses.

Certaines circonstances indépendantes de notre volonté nous ont contraints à supprimer les rencontres préalables (Avant-CEDO) ces deux dernières années. L'absence des laïcs, des religieuses, des religieux, des prêtres et des diacres s'est fait sentir. Cependant, à l'initiative des laïcs eux-mêmes, cette année, les Caritas et Secours Catholique vont se rencontrer pour voir comment lutter ensemble contre les formes de misère dans nos îles. L'année prochaine, nous reprenons l'Avant-CEDO avec une question qui nous habite et qui traverse la pastorale de nos îles : En ce temps de crises et de nouveaux défis, comment l'Eglise doit-elle se renouveler et s'organiser pour vivre la mission reçue du Christ ?

« La mission est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ». Ensemble relevons le défi d'une Eglise où nous travaillons ensemble pour mieux vivre de l'Evangile au cœur de ce monde si fascinant !

Les Brises, Ile de la Réunion le 22 août 2011

S.E. Mgr Denis WIEHE
Evêque de Port-Victoria, Les Seychelles
Président de la CEDOI

S.E. Mgr Maurice E. PIAT
Evêque de Port-Louis, Ile Maurice
Vice-président de la CEDOI

S.E. Mgr Gilbert AUBRY
Evêque de Saint-Denis, Ile de la Réunion

S.E. Mgr Alain HAREL
Vicaire Apostolique,
Saint-Gabriel, Rodrigues

S.E Mgr Charles MAHUZA YAVA
Vicaire Apostolique,
Moroni, Archipel des Comores